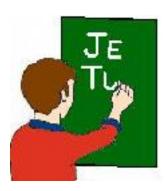
Jour de fÃate

D'aprÃ"s le roman d'Alexandre Dumas "La tulipe noire" en savoir +>> En ce moment solennel et comme ces applaudissements se faisaient entendre, un carrosse passait sur la route qui borde le bois, et suivait lentement son chemin à cause des enfants refoulés hors de l'avenue d'arbres par l'empressement des hommes et des femmes. Ce carrosse, poudreux, fatigué, criant sur ses essieux, renfermait le malheureux Van Baerle, Ã qui, par la portiÃ"re ouverte, commençait de s'offrir le spectacle que nous avons essayé, bien imparfaitement sans doute, de mettre sous les yeux de nos lecteurs. Cette foule, ce bruit, ce miroitement de toutes les splendeurs humaines et naturelles, éblouirent le prisonnier comme un éclair qui serait entré dans son cachot. Malgré le peu d'empressement qu'avait mis son compagnon Ã lui répondre lorsqu'il l'avait interrogé sur son propre sort, il se hasarda Ã l'interroger une derniÃ"re fois sur tout ce remue-ménage, qu'au premier abord il devait et pouvait croire lui être totalement étranger. â€" Qu'est-ce cela, je vous prie, M. le lieutenant ? demanda-t-il à l'officier chargé de l'escorter. – Comme vous pouvez le voir, monsieur, répliqua celui-ci, c'est une fÃate. â€" Ah! une fÃate! dit Cornélius de ce ton lugubrement indifférent d'un homme à qui nulle joie de ce monde n'appartient plus depuis longtemps. Puis, aprÃ"s un instant de silence et comme la voiture avait roulé quelques pas : â€" La fête patronale de Harlem ? demanda-t-il, car je vois bien des fleurs. â€" C'est en effet une fête où les fleurs jouent le principal rÃ'le, monsieur. â€" Oh! les doux parfums! oh! les belles couleurs! s'écria Cornélius. â€" Arrêtez, que monsieur voie, dit avec un de ces mouvements de douce pitié qu'on ne trouve que chez les militaires, l'officier au soldat chargé du rà le de postillon. â€" Oh! merci, monsieur, de votre obligeance, repartit mélancoliquement Van Baerle; mais ce m'est une bien douloureuse joie que celle des autres : épargnez-la-moi donc, je vous prie. â€" À votre aise : marchons, alors. J'avais commandé qu'on arrêtât, parce que vous me l'aviez demandé, et ensuite parce que vous passiez pour aimer les fleurs, celles surtout dont on célÃ"bre la fÃate aujourd'hui. â€" Et de quelles fleurs célÃ"bre-t-on la fÃate aujourd'hui, monsieur? â€" Celle des tulipes. â€" Celle des tulipes! s'écria Van Baerle; c'est la fête des tulipes aujourd'hui? â€" Oui monsieur; mais puisque ce spectacle vous est désagréable, marchons. Et l'officier s'apprêta à donner l'ordre de continuer la route. Mais Cornélius l'arrÃata ; un doute douloureux venait de traverser sa pensée. â€" Monsieur, demanda-t-il d'une voix tremblante, serait-ce donc aujourd'hui que l'on

donne le prix ? – Le prix de la tulipe noire, oui. Les joues de Cornélius s'empourprèrent, un frisson courut par tout son corps, la sueur perla sur son front. Puis, réfléchissant, que, lui et sa tulipe absents, la fête avorterait sans doute faute d'un homme et d'une fleur à couronner. – Hélas ! dit-il, tous ces braves gens seront aussi malheureux que moi, car ils ne verront pas cette grande solennité à laquelle ils sont conviés, ou du moins ils la verront incomplète. – Que voulez-vous dire, monsieur ? – Je veux dire que jamais, dit Cornélius en se rejetant au fond de la voiture, excepté par quelqu'un que je connais, la tulipe noire ne sera trouvée.

Exercice



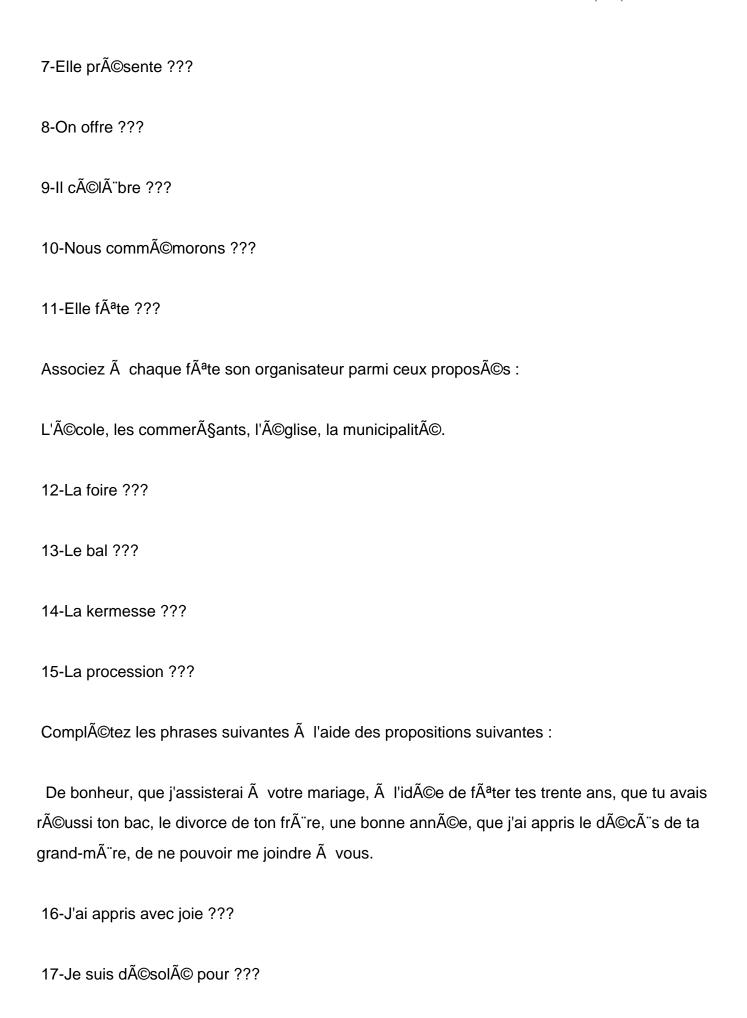
A chaque événement correspond une explication. Retrouvez-les parmi celles-proposées :

Une fête organisée l'aprÃ"s-midi pour les enfants. Une fête à l'occasion d'un emménagement. Une fête dansante entre adolescents. Une réunion entre collÃ"gues pour fêter quelquechose.Un repas au cours duquel on peut danser.

???
2-Un pot. ???
3-Un goûter. ???
4-Une boum. ???
5-Une soirée dansante. ???
Reconstituez les expressions suivantes :

6-II souhaite ???

1-Une pendaison de crémaillÃ"re.



18-C'est avec une grande tristesse ???

19-Je vous présente tous mes voeux ???

20-C'est avec grand plaisir ???

21-Je me réjouis ???

22-Je regrette ???

23-Je vous souhaite ???

Expression écrite



Le petit Prince

J'appris bien vite à mieux connaître cette fleur. II y avait toujours eu, sur la planà te du petit prince, des fleurs trà s simples, ornées d'un seul rang de pétales, et qui ne tenaient point de place, et qui ne dérangeaient personne. Elles apparaissaient un matin dans l'herbe, et puis elles s'éteignaient le soir. Mais celle-là avait germé un jour, d'une graine apportée d'on ne sait où, et le petit prince avait surveillé de trà s prà s cette brindille qui ne ressemblait pas aux autres brindilles. Ça pouvait être un nouveau genre de baobab. Mais l'arbuste cessa vite de croître, et commença de prîparer une fleur. Le petit prince, qui assistait à l'installation d'un bouton înorme, sentait bien qu'il en sortirait une apparition miraculeuse, mais la fleur n'en finissait pas de se prîparer à être belle, à l'abri de sa chambre verte. Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pîtales. Elle ne voulait pas sortir toute fripîe comme les coquelicots. Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beautî. Eh ! oui. Elle îtait trà s coquette ! Sa toilette mystîrieuse avait donc durî des jours et des jours. Et puis voici qu'un matin, justement à l'heure du lever du soleil, elle s'était montrîe.

Â

Et elle, qui avait travaillé avec tant de précision, dit en bâillantÂ:

Â

â€" Ah ! Je me réveille à peine… Je vous demande pardon… Je suis encore toute décoiffée…

Â

Le petit prince, alors, ne put contenir son admirationÂ:

Â

â€" Que vous êtes belleÂ!

Â

– N'est-ce pas, répondit doucement la fleur. Et je suis née en même temps que le soleil…

Â

Â

Le petit prince devina bien qu'elle n'était pas trop modeste, mais elle était si émouvante !

Â

â€" C'est l'heure, je crois, du petit déjeuner, avait-elle bientà t ajouté, auriez-vous la bonté de penser à moi…

Â

Et le petit prince, tout confus, ayant été chercher un arrosoir d'eau fraîche, avait servi la fleur.

Â

Â

Ainsi l'avait-elle bien vite tourmenté par sa vanité un peu ombrageuse. Un jour, par exemple, parlant de ses quatre épines, elle avait dit au petit prince :

Â

â€" IIs peuvent venir, les tigres, avec leurs griffesÂ!

Â

Â

â€" II n'y a pas de tigres sur ma planÃ"te, avait objecté le petit prince, et puis les tigres ne mangent pas l'herbe.

Â

â€" Je ne suis pas une herbe, avait doucement répondu la fleur.

Â

â€" Pardonnez-moi…

Â

– Je ne crains rien des tigres, mais j'ai horreur des courants d'air. Vous n'auriez pas un paravent ?

Â

«Â Horreur des courants d'airâ€l ce n'est pas de chance, pour une plante, avait remarqué le petit prince. Cette fleur est bien compliquéeâ€l Â»

Â

– Le soir vous me mettrez sous globe. Il fait trÔs froid chez vous. C'est mal installé. Là d'où je viensâ€l

Â

Mais elle s'était interrompue. Elle était venue sous forme de graine. Elle n'avait rien pu connaître des autres mondes. Humiliée de s'être laissé surprendre à préparer un mensonge aussi naÃ⁻f, elle avait toussé deux ou trois fois, pour mettre le petit prince dans son tortÂ:

Â

â€" Ce paravent ?…

Â

â€" J'allais le chercher mais vous me parliezÂ!

Â

Alors elle avait forcé sa toux pour lui infliger quand même des remords.

Â

Â

Ainsi le petit prince, malgré la bonne volonté de son amour, avait vite douté d'elle. Il avait pris au sérieux des mots sans importance, et était devenu trÃ"s malheureux.

Â

«Â J'aurais dû ne pas l'écouter, me confia-t-il un jour, il ne faut jamais écouter les fleurs. Il faut les regarder et les respirer. La mienne embaumait ma planète, mais je ne savais pas m'en réjouir. Cette histoire de griffes, qui m'avait tellement agacé, eût dû m'attendrir… »

Â

Il me confia encoreÂ:

Â

«Â Je n'ai alors rien su comprendre ! J'aurais dû la juger sur les actes et non sur les mots. Elle m'embaumait et m'éclairait. Je n'aurais jamais dû m'enfuir !

J'aurais dû deviner sa tendresse derrière ses pauvres ruses. Les fleurs sont si
contradictoires ! Mais j'étais trop jeune pour savoir l'aimer. » Saint Exupéry
Â

Pensez-vous comme S	Saint Exup©ry qu∉	e toutes les f	emmes sont e	en g©n©ral	comme	cette fleur
?						

Exercice

- 1 [Une fête organisée à l'occasion d'un emménagement]
- 2 [Une réunion entre collÃ"gues pour fÃater quelque chose]
- 3 [Une fête organisée l'aprÃ"s-midi pour les enfants]
- 4 [Une fÃate dansante entre adolescents]
- 5 [Un repas au cours duquel on peut danser]
- 6 [bonne fÃate à une amie.]
- 7 [ses voeux de bonheur aux jeunes mariés.]
- 8 [des étrennes au Nouvel An.]
- 9 [un mariage samedi prochain]
- 10 [une victoire passée]
- 11 [un anniversaire]
- 12 [les commerçants]
- 13 [la municipalité]
- 14 [l'école]
- 15 [l'église]
- 16 [que tu avais réussi ton bac.]
- 17 [le divorce de ton frÃ"re.]
- 18 [que j'ai appris le décÃ"s de ta grand-mÃ"re.]
- 19 [de bonheur.]
- 20 [que j'assisterai à votre mariage.]
- 21 [à l'idée de fÃater tes trente ans.]
- 22 [de ne pouvoir me joindre \tilde{A} vous.]
- 23 [une bonne année.]

Expression écrite

Pensez-vous comme Saint Exupéry que toutes les femmes sont en général comme cette fleur ?